

Tous à Bargemon

Voici un an, nous découvrons Notre-Dame de Bargemon, sanctuaire marial ô combien ignoré du Haut-Var. Là, la très Sainte Vierge apparut à Dame Elizabeth Amic, épouse de Sieur Caille, et lui apportait guérison complète tout à la fois de la fièvre hectique qui la rongait depuis deux ans comme de sa maladie nerveuse. C'était le dix-sept mars 1635. Depuis lors, les grâces et miracles se multiplièrent tellement en ce lieu que, cinq ans après, l'évêque de Fréjus, Pierre de Camelin, en reconnaissait officiellement plus de quatre-vingts, recensés en un petit ouvrage.

Il se dit que nul ne revient de Bargemon sans avoir été exaucé d'une manière ou d'une autre. De cela, notre prieuré de Nice pourrait témoigner ; car il semble bien que Notre-Dame de Bargemon ait particulièrement veillé à notre projet de l'année, cher entre tous : la fondation de notre école primaire niçoise, désormais ouverte.

À elles seules, les dates en témoignent. Souvenons-nous : l'idée naissait voici un peu plus d'un an, en février 2021. Les premiers jours du mois de mars, consacré à Saint Joseph, indiquèrent suffisamment que ce projet semblait voulu du Ciel. Aussi, dès ce même mois, je proposais à la Mère Générale de la Congrégation des dominicaines enseignantes de Saint-Pré d'assumer la future école. De suite, elle se montra partante. Cette rencontre eut lieu le dix-sept mars 2021 et, ce jour-là, je découvrais non seulement l'existence de Notre-Dame de Bargemon, mais encore que nous étions à la date anniversaire de ses apparitions.

Ainsi donc, nous partions deux mois plus tard gravir les pentes de ce village, accompagnés d'une belle affluence de fidèles. Inutile de vous dire combien je confiais la future école à notre

bonne Mère... J'ignorais pourtant encore les difficultés auxquelles nous allions être confrontés.

La veille de la date fixée pour l'achat des lieux, le douze août 2021, la Mairie de Nice nous signalait les irrégularités d'urbanisme de la propriété, irrégularités que même les vendeurs ignoraient, vu qu'elles avaient été faites par leur père, défunt. S'en suivit une période de sueur et de labeur : de sueurs froides pour les parents, de labeur incessant pour les religieuses et hommes de l'art en charge de l'épineux dossier. Après moult péripéties, l'horizon enfin s'éclaircit. En la fête de Notre-Dame de Lourdes, le onze février 2022, nous recevions officiellement de la Mairie le fameux permis de construire régularisant la situation, et autorisant par là-même l'ouverture de l'école sur le site. Restaient quelques ultimes démarches administratives à accomplir, et enfin les notaires nous signalèrent la date de la vente : le dix-sept mars 2022, soit très exactement un an après que le projet ait été présenté aux dominicaines, et toujours en la date anniversaire des apparitions de Notre Dame à Bargemon.

Rien n'est plus laid que l'ingratitude. Aussi, le samedi vingt-et-un mai prochain, nous irons tous remercier la Notre-Dame de Bargemon pour sa protection. Ce sera encore l'occasion de lui confier, outre nos intentions particulières, les dernières difficultés que traverse l'école. Les voisins en effet, furieux de l'installation, ont lancé un contentieux. Même si le droit semble bien pour nous, nous confierons ce souci à notre Mère du Ciel, et l'implorerons pour la conversion de ces mêmes voisins...

À tous, dans l'attente de ce pèlerinage, saint mois de Marie.

Abbé P. de LA ROCQUE

Via crucis (6) – Sainte Véronique essuie la face de Jésus

Son geste, comme la grâce qu'elle en reçut, tous les connaissent. Traversant la foule hostile, franchissant bravement la rangée de soldats qui interdisait d'approcher le prisonnier, cette femme s'élance vers Jésus pour lui essuyer la face, toute de sueur, de sang et de poussière. Restée humaine au milieu de tant de haine, elle est celle qui garde le courage de la bonté.

À l'encontre de tout ce qui l'entoure, elle apporte le témoignage de sa fidélité. Elle s'élance donc vers cet homme,

sans beauté ni éclat, objet de mépris et rebut de l'humanité, homme de douleur, familier de la souffrance (Is 53, 2-3). Elle s'élance vers lui pour lui redonner ne serait-ce qu'un instant ses véritables traits. Car elle le sait, cet homme, pour n'être pas seulement homme mais homme-Dieu, est *le plus beau des enfants des hommes, et la grâce est répandue sur ses lèvres* (Ps 44, 3). Combien elle voudrait qu'en ces heures si sombres, la divine grâce du Verbe Incarné puisse à nouveau rayonner ! Ne serait-ce

qu'un instant... Peut-être les bourreaux en seraient-ils convertis, et réaliseraient-ils leur méprise ? Peut-être la traîtrise de ceux qui l'ont condamné serait-elle ainsi dévoilée ?

Ô femme, à l'inverse du Cyrénéen, tu as obéi non à un ordre, mais à l'amour ; à l'amour de Jésus, comme à l'amour des pécheurs : c'est pour eux que tu voulais la divine lueur. Et, *dans ta force, le Seigneur t'a bénie* (Jd 13, 22) : sur ton voile, Il a laissé sa divine effigie. Ton privilège n'est pas moindre que celui accordé à Moïse : *Ma face ira avec toi, et je te donnerai le repos* (Ex 33, 14).

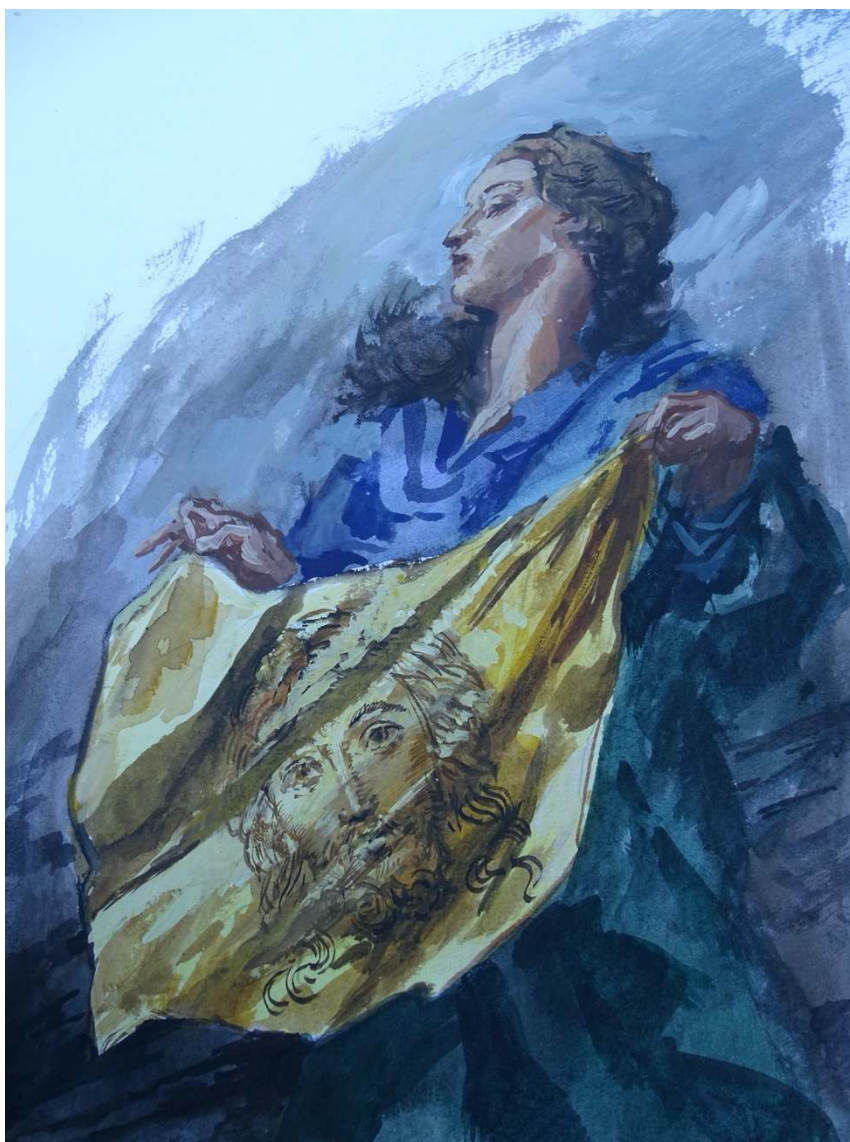
Ô femme, dis-le-nous, qui donc es-tu ? Apprends-nous ne serait-ce que ton nom. Car si nous t'appelons Véronique, c'est seulement en raison de ce que te valut ton geste, pour cette *vera icona* (véritable image), pour ce visage du Christ gravé à tout jamais sur ton linge. Pourquoi donc ce silence sur ta personne ? Autour de ton mystère et de ton voile, nombre ont brodé maintes légendes. Je ne crois guère à ceux qui, tardivement, te proclamèrent femme de Zachée, venue jusqu'à Rocamadour puis Soulac. Non. Ton nom, tu as voulu le tenir caché. Ce n'est pas sans raison. Tu voulais nous inviter à nous retrouver en ton geste, en tes ardeurs, en ton amour, et ainsi en ta récompense. En ce sens, je crois beaucoup plus à ce texte du III^e siècle faisant de toi l'hémorroïsse guérie pour avoir touché la frange du manteau du



Christ (Lc 8, 43-44). Car en cette guérison, nous pouvons tous nous retrouver, si du moins nous soumettons nos blessures morales au Christ et à son vêtement, au Christ et à son Église.

Dans l'humilité et le repentir, tu avais donc effleuré la tunique du Christ, et de Celui-ci, une force salvifique était sortie (Lc 8, 46). La confession faite ensuite à ses pieds (Lc 8, 47) te permit d'entendre la parole libératrice : *Ma fille, ta foi t'a sauvée, va en paix* (Lc 8, 48). En toi, la résurrection de l'âme suivait la guérison du corps. Sans ce premier contact avec le vêtement du Christ, jamais sa face n'aurait pu, par la suite, s'imprimer sur ton propre vêtement : il faut un cœur purifié pour que la divine lumière puisse s'y refléter. Tu nous apprends ainsi que, pour ressembler au Christ, il faut commencer par pleurer ses péchés et les déposer aux pieds du Sauveur, l'âme remplie de crainte et d'espérance.

Ainsi débarrassée de ses vilenies, l'âme peut se laisser lentement imprégner par l'effigie divine, à la mesure même où elle sera éprise de la face du Seigneur : *C'est ta face, Seigneur, que je cherche ; ne me cache pas ta face* (Ps 26, 8-9). Seule cette soif a fait les saints. À sa manière et par son geste, Véronique avait en effet fait sienne cette prière : *Montre-moi ton visage, fais-moi entendre ta voix* (Ct 2, 14). À sa suite, redisons avec le psalmiste : *Montrez-nous, Seigneur, votre face, et nous serons sauvés* (Ps 79, 20). Oui, bienheureux celui qui vit ainsi



sous le regard de Dieu : *J'avais toujours le Seigneur devant les yeux ; Il est à ma droite, je ne serai pas ébranlé* (Ps 15, 8).

En Véronique, ces grands désirs ne se réduisaient pas à de simples soupirs ; ils gouvernaient son agir. Elle savait les limites de l'amour seulement affectif : il nous laisse enfermés dans notre sensibilité, et donc en nous-mêmes. En cela, elle se distingue des pleureuses de Jérusalem, qui se tiennent non loin d'elle. Pour sa part, elle avait compris que l'amour authentique se doit d'être effectif, autrement dit

qu'il engage dans les actes, et donc dans l'oubli de soi. Éprise du sens de l'honneur de Dieu, elle s'élança donc contre tous les hommes et toutes les peurs, pour aller essuyer la face de son Sauveur. Sans son acte héroïque, jamais la face du Seigneur ne se serait imprimée sur son linge.

Puissions-nous, à sa suite, être ainsi habités du sens de l'honneur de Dieu ! Que jamais notre courage ne se dérobe devant ces outrages qui hélas se perpétuent à travers le temps. Combien, en leur langage, se complaisent à mépriser le Christ, à défigurer

l'Église ? À l'image de sainte Véronique, ayons en grand honneur le Christ continué en son Église. L'ardeur que nous mettrons à défendre cet honneur nous fera découvrir la beauté de l'Église en sa divine splendeur, par-delà la faiblesse des hommes.

Nous marcherons encore dans les pas de sainte Véronique lorsque, au vu de la misère de notre semblable, nous saurons nous oublier pour le soulager. Le Christ ne nous en a-t-il pas averti ? *J'étais malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi* (Mt 24, 36). Et lorsque nous l'interrogerons pour savoir quand nous l'avons vu malade, nu ou en prison, Il nous répondra : *Toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* (Mt 24, 40). À agir ainsi, le visage même du



Christ se gravera au plus profond de nos âmes, comme il s'imprima sur le voile de la Veronique. L'amour surnaturel d'autrui est en effet le miroir où resplendit la face du Christ, tellement la charité envers Dieu et la charité fraternelle ne font qu'un.

Ma sainte Face, semble nous dire le Christ, voilà ce qu'il faut que vous soyez vous-mêmes en votre âme, en votre

vie ! Comment resplendirait-elle dans le monde d'aujourd'hui, si ce n'est à travers vous ? Comme à Véronique, je vous ai confié mon effigie ; ne vous ai-je pas, en votre baptême, marqué de mes propres traits ? Le caractère baptismal n'est pas autre chose. Cette image première, il vous revient de l'épanouir, pour l'amener jusqu'à la ressemblance parfaite. C'est ainsi que vous serez la gloire de mon Père, et qu'à travers vous votre prochain saura découvrir, *comme à travers le voile* (He

10, 20), le visage même de Dieu.

Puisse ainsi le Père trouver en beaucoup d'âmes la Face de son Fils et l'amour de son Cœur, faisant leur la prière du psalmiste : *O Dieu, notre Protecteur, regardez la Face de votre Christ !* (Ps. 83, 10)

Abbé P. de LA ROCQUE

Cérémonies de confirmation

Les confirmations seront conférées le **samedi 14 mai** par Mgr de Galarreta, à l'école des Dominicaines enseignantes de Saint-Pré, à Brignoles (3100 route de Roquebrussanne – La Celle).

La cérémonie est fixée à 10h00,
mais **tous les confirmands sont attendus sur place pour 9h30** au plus tard.

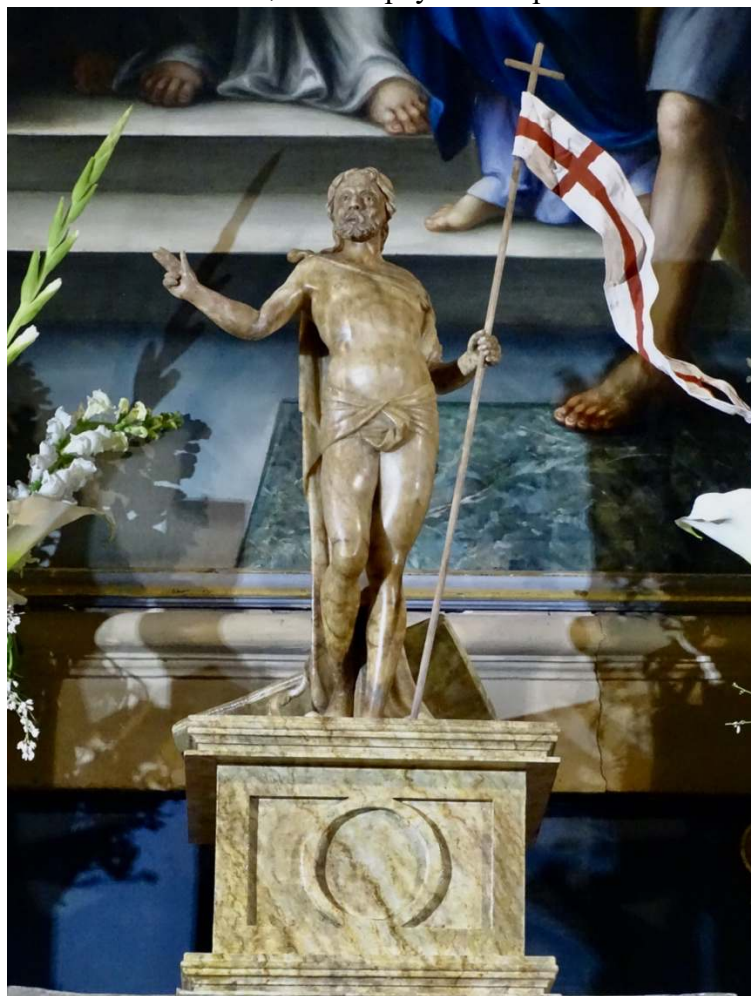
L'Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ

Nous allons fêter ce mois-ci l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ, sa montée au Ciel quarante jours après sa Résurrection. L'évangile choisi par l'Église pour cette fête est très instructif. Il commence par mentionner l'une des dernières apparitions de notre Sauveur à ses Apôtres : *Tandis que les onze étaient à table, Jésus leur apparut* (Mc 16, 14). Et que fit-Il ? *Il blâma leur incrédulité, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu après sa Résurrection* (Ibid.).

Nous comprenons avec cet épisode que Notre-Seigneur nous demande la foi. Il demande de croire le petit nombre de témoins qui l'a vu ressuscité. Le Fils de Dieu n'a pas voulu apparaître à tous les hommes après sa Résurrection. *Dieu a permis qu'Il se manifestât non à tout le peuple, mais aux témoins choisis d'avance par Dieu* (Ac 10, 40-41). Il agit ainsi car Il veut nous laisser le mérite de la foi. Et nous croyons notamment le témoignage des Apôtres qui sont tous morts martyrs pour prouver la Résurrection de Jésus-Christ. Nous savons combien cela est important par l'Apôtre Saint Paul : *Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, vaine aussi est notre foi* (1 Co 15, 14).

Puis, toujours dans l'évangile de la fête de l'Ascension, notre Sauveur dit aux apôtres : *Allez par le monde entier, prêchez l'Évangile à toute la Création* (Mc 16, 15). L'Église qu'a fondée Notre-Seigneur est catholique, c'est-à-dire universelle, pour tous les hommes, de tous

les pays, de tous les temps. C'est pour cela que l'Église catholique a toujours été missionnaire. C'est pour cela que la Fraternité Saint-Pie X, qui appartient à l'Église catholique, est missionnaire. C'est pour cela qu'elle a ouvert, l'an dernier, un nouveau Prieuré, dans un nouveau pays : le Japon. Ce nouveau centre d'apostolat



est situé à Saitama, à quarante kilomètres de Tokyo. Saint François-Xavier (1506-1552) a débarqué au Japon, à Kagoshima, le 15 août 1549. Plus de cinq cents ans plus tard, les catholiques japonais ne représentent que 0, 36% de la population. Que faire pour que ce pourcentage augmente ? Il faut des missionnaires ; qui prêchent notamment cette parole du Christ, juste avant son Ascension : *Qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; qui*

ne croira pas, sera condamné (Mc 16, 16). Quelle parole ! Qu'en pensent les modernistes qui prêchent le salut universel ? Pour eux, tout le monde est sauvé, tout le monde va au Ciel, sans avoir besoin du baptême catholique. Notre-Seigneur dit le contraire : pour aller au Ciel où Il est monté, il faut la foi catholique et, normalement, le sacrement de baptême.

Fillion, en son commentaire sa bible, écrit : la foi et le baptême « sont les deux conditions auxquelles on pourra obtenir le salut apporté au monde par Jésus-Christ. Sans elles, régulièrement parlant, pas de rédemption possible. » Saint Thomas d'Aquin, dans la *Chaîne d'or*, cite

un certain Théophyle, qui affirme : « En effet, la foi ne suffit pas, car celui qui croit sans être baptisé et qui n'est encore que catéchumène, n'est dans la voie du salut que d'une manière incomplète. » Saint Grégoire commente aussi cette sentence de Notre-Seigneur : « Chacun se dira peut-être en lui-même : J'ai cru, donc je serai sauvé. Il dit vrai, si sa foi se traduit dans ses œuvres, car la foi véritable est celle où les actions sont en parfaite conformité avec les paroles. » La foi doit être tout simplement vivante ; il faut vivre en fonction de notre foi.

Dans l'évangile de la fête de l'Ascension, Notre-Seigneur adresse encore quelques paroles aux Apôtres, puis il est dit : *Et le Seigneur Jésus, après leur avoir ainsi parlé, fut enlevé au Ciel, et Il s'assit à la droite de Dieu* (Mc 16, 19). Il est probable que l'Ascension se fit doucement, car le texte sacré dit que les témoins tenaient toujours leurs yeux fixés sur Notre-Seigneur, jusqu'au moment où une nuée le déroba à leurs regards et qu'ils entendirent la voix de deux anges leur disant : *Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au Ciel ? Ce Jésus qui, du milieu de vous, a été enlevé au Ciel, en reviendra de la même manière que vous l'avez vu monter* (Ac 1, 11). À ces mots, les disciples se prosternèrent et adorèrent Jésus-Christ, et revinrent à Jérusalem avec une grande joie, se préparant dans la prière à recevoir l'Esprit-Saint que le Sauveur avait promis de leur envoyer.

On peut faire quelques remarques au sujet de cette Ascension :

- Quand on dit que Jésus-Christ est monté au Ciel, cela s'entend de sa nature humaine, puisque, en tant que Dieu, il y a toujours été.
- Jésus monte donc au Ciel comme homme, c'est-à-dire en corps et en âme, à la différence des saints, dont le corps reste dans le tombeau jusqu'à la résurrection glorieuse.
- Jésus-Christ monté au Ciel escorté de toutes les âmes des Bienheureux qu'Il avait fait sortir des Limbes, voulant ainsi nous indiquer que la porte du Ciel était désormais ouverte et qu'il ne tient qu'à nous de la franchir.

- Depuis son Ascension, le Christ n'est plus descendu corporellement et visiblement sur la terre. Il ne reviendra de manière visible, et même éclatante, que pour le jugement général. Il ne faut pas oublier toutefois que le corps de Notre-Seigneur réside réellement dans le sacrement de l'Eucharistie, quoiqu'à la manière des substances spirituelles.

Pour essayer d'être un peu complet sur l'Ascension, expliquons encore cette expression : « est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant ». Dans le langage courant, être assis à la droite de quelqu'un, c'est avoir la place d'honneur. Le Christ, dans son humanité, a donc la place d'honneur auprès de Dieu ; Il est au-dessus de tout nom qui se peut nommer. De plus, Jésus-Christ est assis ; cela veut dire qu'Il est comme un roi sur son trône, comme un juge à son tribunal. *Toute puissance m'a été donnée au Ciel et sur la terre* (Mt 28, 18), a-t-Il déclaré Lui-même. Cette puissance, Il entend surtout l'exercer en étant notre médiateur et notre avocat auprès du Père. Il intercède pour nous et veut nous frayer le chemin du Ciel. Saint Jean l'affirme : *Mes petits-enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point ; mais quand même quelqu'un aurait péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ le juste* (1 Jn 2, 1).

Le catéchisme a encore des paroles encourageantes. « Quel bonheur de penser que l'Ascension, c'est Jésus qui monte au Ciel pour nous y préparer une place ! Quelle confiance ne devons-nous pas avoir dans un médiateur si bon et si puissant ! » Il nous resterait à dire, dans un autre article, en quoi consiste le Ciel. En attendant, faisons nôtre la collecte de cette fête : « Accordez-nous, Dieu tout-puissant, à nous qui croyons qu'en ce jour votre Fils unique, notre Rédempteur, est monté aux cieux, de vivre, nous aussi, en esprit dans les choses du Ciel. Par le même Jésus Christ votre Fils Notre Seigneur, ainsi soit-il. »

Abbé V. GRAVE

Cérémonies de premières communions – communions solennelles

À Nice comme à Cannes, les cérémonies de premières communions et communions solennelles sont fixées au dimanche 19 juin, jour de la solennité de la Fête-Dieu. À Nice comme à Cannes, la messe sera suivie d'une procession publique du Saint-Sacrement.

PÈLERINAGE À BARGEMON – SAMEDI 21 MAI 2022

Matin : Figanières – Callas

Rendez-vous est donné à la chapelle N.D. des Oliviers, à Figanières, pour 9h45

Départ de la marche à 10h00 (7km de marche, sur route carrossable)

Arrivée au parking de Callas (sur la D 25) à 11h45

Ceux qui ne veulent marcher que l'après-midi rejoignent le pèlerinage en ce lieu

Déjeuner à 12h00, un peu plus loin, avant le col de Boussaque

Après-midi : Callas – Bargemon

13h00, reprise de la marche jusqu'à Bargemon (7 km de marche, sur route carrossable)

16h00 : messe chantée au sanctuaire de Bargemon

Avis du mois de mai

- Le mois de mai est le mois de Marie ; tous les soir, à la fin du chapelet, nous réciterons les litanies de la très Sainte Vierge Marie
- Dimanche 1^{er} mai, fête de saint Joseph artisan. Ce 2^{ème} dimanche après Pâques est également le dimanche traditionnellement consacré à la prière pour les vocations sacerdotales. À l'issue des messes, 2^{ème} quête annuelle pour les séminaires.
- Mardi 3 mai, 20h00, reprise des cours d'Écriture Sainte
- Jeudi 5 et samedi 7 mai : reprise des cours de catéchisme pour adultes. Nous verrons cette semaine-là le sacrement de confirmation ; tous les adultes devant recevoir la confirmation le 14 mai sont tenus d'assister à ce cours
- Vendredi 6 mai : réunion des étudiants et jeunes pro
- Jeudi 12 mai, à 20h00, sera donné l'unique cours de catéchisme pour adultes de la semaine, en raison des confirmations qui auront lieu le samedi (pas de cours de samedi)
- Samedi 14 mai : cérémonie de confirmations à Saint Pré 10h00. Les confirmands sont priés d'arriver pour 9h30
- Mardi 17 mai : l'unique messe célébrée au prieuré le sera à 7h15 ; exceptionnellement, la chapelle de la Visitation restera fermée l'après-midi. Le cours d'Écriture Sainte sera donné comme de coutume.
- Jeudi 19 mai, à 20h00, sera donné l'unique cours de catéchisme pour adultes de la semaine, en raison du pèlerinage à ND de Bargemon qui aura lieu le samedi (pas de cours de samedi).
- Jeudi 26 mai, fête de l'Ascension, fête d'obligation. Les horaires des messes sont ceux du dimanche. Il n'y aura pas de cours de catéchisme pour adultes ce jeudi 26 mai, mais seulement le samedi 28 mai, à 10h00.

Ephémérides - Mai 2022

Prieuré Saint Joseph - 17 place Saint Claire - 06300 Nice - 04 93 85 32 44

			NICE Chapelle de la Visitation 17 place Sainte Claire 06300 Nice	CANNES Chapelle Saint François d'Assise 14 av. François Tuby 06150 Cannes - La Bocca	GRASSE chapelle Saint-Louis 4 avenue Chiris 06130 Grasse
Di 1	St Joseph, artisan	1° Cl	10h00	10h00	18h00
Lu 2	St Athanase		18h30		
Ma 3	de la férie (St Alexandre)		18h30 (messe de Requiem pour les bienfatieurs défunts)		
Me 4	ste Monique		18h30		
Je 5	St Pie V		18h30		
Ve 6	de la férie (1er vendredi du mois)		17h30 : heure sainte 18h30 : messe	16h45 : heure sainte 18h00 : messe	
Sa 7	St Stanislas (1er vendredi du mois)		17h45 : méditation 18h00 : chapelet 18h30 : messe	17h30 : chapelet 18h00 : messe, suivie de la méditation	
Di 8	3° dim. ap. Pâques sol. de Ste Jeanne d'Arc	2° Cl	10h00	10h00	18h00
Lu 9	St Grégoire de Naziance		18h30		
Ma 10	St Antonin		18h30		
Me 11	Sts Philippe et Jacques, ap.	2° Cl	18h30		
Je 12	Sts Nérée et Achillée		18h30		
Ve 13	St Robert Bellarmin		18h30		
Sa 14	de la sainte Vierge		18h30	18h00	
Di 15	4° dim. ap. Pâques	2° Cl	10h00	10h00	18h00
Lu 16	St Ubald		18h30		
Ma 17	St Pascal Baylon		7h15		
Me 18	St Venant		18h30		
Je 19	St Pierre Célestin		18h30		
Ve 20	St Bernardin de Sienne		18h30		
Sa 21	de la sainte Vierge		pas de messe : pèlerinage à Notre-Dame de Bargemon, messe au sanctuaire à 16h00		
Di 22	5° dim. ap. Pâques	2° Cl	10h00	10h00	18h00
Lu 23	de la férie (Rogations)		18h30		
Ma 24	de la férie (Rogations)		18h30		
Me 25	vigile de l'Ascension	2° Cl	18h30		
Je 26	Ascension de NS	1° Cl	10h00	10h00	18h00
Ve 27	St Bède le Vénérable		18h30		
Sa 28	St Augustin de Cantorbery		18h30	18h00	
Di 29	dim. après l'Ascension		10h00	10h00	18h00
Lu 30	de la férie (St Félix)		18h30		
Ma 31	Marie Reine	2° Cl	18h30		